

LES LIMITES DE LA PROPHYLAXIE

=====

Nous apprenons que certains épidémiologistes anglo-saxons prévoient, on ne sait sur quelles bases, qu'il faut craindre de nouvelles épidémies de grippe au cours de cet hiver. Il n'en faut pas davantage pour que certains groupements industriels aux Etats-Unis recommandent de vacciner préventivement la population contre la grippe. Posée de cette manière, la question apparaît simple à résoudre. En réalité, ce problème est très difficile et sa solution n'est nullement résolue.

En effet, on connaît actuellement 9 souches différentes de virus de la grippe, faisant partie des quatre groupes A,B,C,D. Lorsqu'une épidémie de grippe survient, elle est généralement d'un seul type, et il est évidemment impossible de prévoir à l'avance le type qui prédominera, à moins qu'un certain laps de temps n'existe entre le début de l'épidémie en Indonésie ou au Japon et son extension en Europe. En admettant même qu'on ait eu le temps matériel de fabriquer un vaccin contre la grippe et d'immuniser des populations entières contre le type de virus trouvé, on est encore à la merci des variations antigénétiques du virus, ce qui réduit à néant la protection assurée par le vaccin. Enfin, cette protection est de très courte durée. Il faudrait en principe préparer un vaccin polyvalent contenant les 9 souches de virus grippal, ce qui soulève des problèmes techniques et financiers bien compliqués. Il faudrait probablement vacciner la population deux fois au cours du même hiver, ce qui montre bien que la protection ne dure pas suffisamment.

Les virologues soviétiques prétendent avoir mis au point un vaccin vivant contre la grippe, qui ne nécessite pas de piqûres et qu'il est vaporisé dans les narines de la personne qui veut se faire vacciner. Que se passe-t-il? La personne vaccinée fait une réaction grippale de courte durée, qui parfois est aussi désagréable que la grippe elle-même... Cette réaction dépend de la puissance du vaccin utilisé. Si l'on veut alors diminuer les réactions secondaires, on utilise un vaccin moins puissant et évidemment moins actif.

Enfin, les virologues américains ont découvert de nouveaux virus voisins de ceux de la grippe et qui provoquent pratiquement les mêmes symptômes. Faut-il les inclure également dans le vaccin?

On comprend donc les hésitations des spécialistes qui estiment qu'il est impossible pour le moment d'assurer une protection efficace contre la grippe: cela nous le savons depuis longtemps et, heureusement les homéopathes se penchent sur ce problème d'une façon différente. En général, que la grippe soit du type A,B,C ou D, nous remarquons qu'il n'est pas nécessaire d'employer des doses de vaccin qui soient toujours à la limite du toxique. Le principe du vaccin est un principe homéopathique. Et les allopathes utilisent toujours leurs vaccins à des doses qui représentent le maximum supportable, alors que nous, nous cherchons le minimum nécessaire.

En présence d'une épidémie de grippe, il suffit de prendre les 6 ou 7 premiers cas, d'en noter soigneusement les symptômes et de chercher les remèdes correspondants: on tombe en général sur 3 ou 4 remèdes

qui seront les remèdes de l'épidémie en question. C'est ainsi que lors de la grippe asiatique d'il y a quelques années, nous avons remarqué qu'il y avait presque toujours une atteinte oculaire: les malades se plaignaient que leurs yeux piquaient, démangeaient, coulaient.

Lorsqu'on ne sait pas encore le genre de maladie qui va se déclarer et que l'on est à la période d'incubation de la grippe, les homoéopathes disposent d'Oscillococcin mis au point par feu le Dr. ROY de Dijon, préparé à partir de l'Oscillocoque, un germe encore indifférencié pouvant, selon le PH du sang, et selon le terrain, évoluer vers une forme microbienne ou vers une autre. Je donne en général en période d'épidémie à titre préventif Oscillococcin 200 matin et soir pendant trois jours, et l'on peut dire qu'au moins 50 % des personnes qui le prennent n'attrapent pas la grippe.

Lorsque la grippe est déjà installée, s'il y a des symptômes de fatigue dans les os, de douleurs généralisées à tout le corps, avec la sensation que le lit est dur, une forte fièvre en général, avec ou sans soif, vous penserez à Influenzinum hispanicum 200, le fameux remède de NEBEL, très efficace lors de la fameuse grippe de 1918 qui fut si meurtrière.

Lorsque la grippe est typiquement du groupe A,B,C, ou D., Nelson de Londres a fait un vaccin à partir de ces différentes souches. Et ce vaccin réussit parfaitement bien. Il y a encore un polyvaccin fait à partir de toutes sortes de souches grippales. On peut le donner à titre préventif.

Mais avec Bryonia, Rhus tox., Causticum, Arnica, nous avons des remèdes extraordinaires qui nous aident énormément lorsque nous en rencontrons les symptômes. Ce pourra être aussi Gelsemium ou Eupatorium perfoliatum: il suffit d'interroger votre malade et de rechercher ensuite le simillimum au Répertoire. Mais ne vous fixez pas sur un remède, n'ayez pas de remèdes de routine.

Il est évident que toute cette question de vaccinothérapie nous touche de très près. Actuellement on vaccine à tour de bras, cela devient effarant! L'autre jour j'étais à St Moritz et nous avons lu dans les journaux l'histoire d'un enfant qui était mort à la suite d'une injection de vaccin contre la poliomyélite. On a beau dire que de tels cas sont très rares, ils représentent cependant 100 % ceux à qui cela arrive! De tels risques nous ne les prenons pas et nous estimons que les vaccins que nous employons sont tout aussi efficaces. De plus, nos confrères allopathes ne savent pas manier les doses; nous avons quant à nous toute une gamme de dilutions très efficaces, et en général la 200e convient très bien.

Depuis 19 ans, je vaccine contre la variole par le procédé que je vous ai indiqué en vaccinant d'abord la peau avec Antimonium tartaricum et en donnant par la bouche une 200e dilution de Variolinum ou bien souvent 200, M et XM, 1 dose chaque soir pendant 3 jours.

Dans une période d'épidémie, la règle absolue est donc de relever soigneusement les symptômes des 8 ou 10 premiers cas et de chercher ensuite le groupe de remèdes correspondants. Il faut relever toutes les

particularités, par exemple en ce qui concerne la toux, rechercher si en toussant les femmes perdent leur urine, si de boire de l'eau froide améliore ou aggrave, l'influence de la position, l'horaire de la toux (le grand remède des toux nocturnes est en général Hyosciamus). Il y a des petits symptômes qu'il faut connaître: cette sensation de croûte de pain logée dans l'arrière gorge; ou la toux qui s'améliore lorsqu'on mange; la toux grasse sans expectoration; le malade qui ne peut cracher, etc...

Quand il s'agit de gripes intestinales, il faut rechercher les caractères des selles: leur consistance, leur abondance, les douleurs qui les accompagnent, leur odeur... etc...

Dans la grippe en général les remèdes les plus indiqués sont certainement Bryonia et Gelsemium: l'un a soif, l'autre n'a pas soif. Gelsemium est toujours très somnolent, il a toujours les urines claires; Bryonia a les urines plutôt foncées et veut qu'on le laisse tranquille...

Quand vous arrivez au chevet d'un grippé, si vous ne voyez pas clairement un remède, ne donnez alors que Saccharum lactis. Attendez un jour, revenez le lendemain: vous aurez le temps de voir des symptômes se développer et ainsi vous pourrez prescrire un remède à coup sûr. Vous ne regretterez jamais d'avoir donné Saccharum lactis mais vous regretterez souvent d'avoir donné n'importe quoi et brouillé ainsi votre cas.

Les homéopathes sont en général contre les vaccinations telles qu'elles sont pratiquées actuellement. Nous pensons qu'on fait beaucoup trop de vaccinations. Bien sûr nous ne voyons presque plus de diphtéries actuellement: mais avons-nous gagné quelque chose? C'est justement un problème qu'on pourrait se poser et nous remarquons à ce sujet que s'il y a beaucoup moins de maladies infantiles, nous voyons beaucoup plus de diabète ou de maladies chroniques. D'autre part les asiles d'aliénés sont remplis et finalement il y a toujours autant de maladies et de malades. On arrive maintenant à pallier plus vite, à supprimer plus rapidement certains symptômes. Est-ce un gain? Nous ne le pensons pas: nous observons que si on vit plus longtemps on vit plus malade, on a besoin davantage d'hôpitaux et d'asiles. Et il n'est guère intéressant d'avoir une société de malades: nous aimerions avoir des gens qui soient solides, comme chez les spartiates qui éliminaient dès la naissance tous ceux qui étaient mal formés.

Dernièrement j'ai eu un cas très triste. C'est une dame qui est venue, catastrophée, me parler de son fils. C'est un jeune pasteur qui a fait comme beaucoup d'étudiants: il ne pouvait pas se retenir de se marier, il ne pouvait pas attendre! Au fond c'était pour satisfaire son besoin sexuel: il ne voulait pas "courir les femmes" et le mariage qui permettait juridiquement d'en avoir une pour pouvoir légalement soulager sa sexualité; ce sont là des choses qu'on ne nous dit pas en face et qui sont pourtant exactement la vérité.

Il s'est donc marié pendant ses études. Il avait des verrues plantaires: déjà c'est là un mauvais signe: si quelqu'un a des verrues plantaires il devrait se faire soigner avant de se marier. La verrue est déjà un symptôme tumoral qui indique une base néoplasique imprégnant l'organisme, un état psoro-sycoïque ou, souvent même, psoro-syphilitique,

ou quelquefois encore avec les trois miasmes mélangés. Ce malade devait partir faire à Paris ses études de théologie et, avant son départ, voulait se faire opérer ses verrues plantaires. J'ai proposé un traitement par l'homéopathie ou l'acupuncture, et je lui ai donné Antimonium crudum XM, une dose, je lui ai fait quelques points chinois et 3 jours après, quand il est parti pour Paris, les verrues étaient toujours là mais il n'éprouvait plus aucune douleur, et dans les cinq semaines qui ont suivi, les verrues ont complètement disparu. Après cela je ne l'ai plus revu et il s'est marié. Et lorsque sa mère est venue, elle m'a raconté qu'un petit garçon était né de ce mariage, qui à gauche n'avait qu'un moignon à la place du bras. Il est très probable qu'un traitement préventif du père et de la mère aurait évité une telle malformation.

Lorsqu'on doit subir la vaccination officielle, au service militaire par exemple, il faut donner Sulfur avant de vacciner et Thuya après, si l'on veut éviter des complications (à la XMe dynamisation), une dose.

Bien sûr nous sommes contre les vaccinations officielles telles qu'elles sont faites. Malheureusement la plupart des ligues contre les vaccinations ont souvent des attitudes trop tendancieuses et fanatiques. Il faut faire très attention de ne pas dire ou écrire des choses qui sont exagérées, ou de publier des statistiques manifestement faussées. Et au lieu de soutenir la cause, une telle action la gâche. Tous ces articles, écrits par des personnes qui ne connaissent pas la médecine devraient d'abord être lus calmement par un médecin, pour éliminer toutes les choses qui blessent le bon sens.

Souvent on nous demande où sont nos statistiques. Vous savez qu'actuellement en Amérique les homéopathes se sont mis d'accord pour faire un vaccin anti-poliomyélitique et ils ont vacciné 50 000 personnes. Lorsqu'ils ont voulu parler de ce chiffre, on leur a ri au nez. Il aurait fallu des statistiques portant sur des millions d'individus. Mais dans ces cas-là, on ne nous dit pas les accidents qui ont pu se produire: c'est comme au service militaire, jamais on ne nous parle de ceux qui ont eu des accidents avec la vaccination, tellement on a peur d'impressionner la population. Ce n'est pas là une attitude scientifique et je trouve que l'on devrait être absolument honnête, de même pour les médications. Dans ce dernier domaine, on commence maintenant à parler des accidents des effets secondaires des médicaments, et des livres entiers sont publiés là-dessus.

*

* *

CAS CLINIQUE

Erysipèle

J'ai eu il y a quinze jours, à soigner un Monsieur qui avait une température à 39°7. Il n'avait pas soif. Il présentait un visage boursoufflé qui lui donnait un air de magot chinois avec des boursoufflures rouges,